AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemSchlangenbad, Dimanche 17 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Schlangenbad, Dimanche 17 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, <u>Diplomatie</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Musique</u>, <u>Politique</u> (France), <u>Relation François-Dorothée</u> (Politique), <u>Réseau social et politique</u>, <u>Salon</u>, <u>Santé (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3004, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 17 août 1851

Je ne fais que dormir, signe certain de bile. Je n'ai pas voulu prendre mon bain

aujourd'hui. Je suis découragée. Je crois que je quitterai ceci le 23 ou 24. Mais je ne veux rien décider encore avant d'avoir vu Constantin. Lundi 18. Constantin ne sera ici que le 21. Il va avant voir à Kissingen Prince [Czernichoff] qui est très malade. Toujours je crois que je quitterai ceci le 23 ou 24. J'irai lentement. Il me semble que dès le 20 je ferai bien de vous adresser ma lettre à Paris. Mais après à Londres à qui ?

Léon Faucher qui est à Londres a beaucoup dit à C. Greville pleine assurance de la réélection du Président. Fort préoccupé d'empêcher tout renoncement du côté de l'Elysée ou du [gouvernement], convaincu qu'en se tenant tranquille on arrive. Voulant dépenser 100 millions en ouvrages à Paris. Cela tient le monde en bonne humeur. Granville a mortellement offensé les Ministres français en ne faisant de visite à aucun d'eux. Il a eu grand tort.

Il y a eu un gros orage cette nuit. Hier la journée était charmante. Une troupe de chanteurs Tyroliens nous a donné un charmant concert sur la terrasse. Les auditeurs en groupes en amphithéâtre. C'était un coup d'oeil ravissant mais pas une âme de connaissance. La duchesse de Hamilton a l'air brisé par le chagrin. Sa fille est toujours à Venise avec son amant. Adieu. Adieu. J'attends vos récits de la dernière matinée à Paris. Il me semble que vous êtes assez content. De quoi ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Dimanche 17 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4007

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 17 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Shlaugutad 6 14 ant 1851, je un fais que dornies, sique ustain de bile je wai par vouli precede ucon bain aujourd key . ji vuis deen : rapie. I won pew ji quittas. eui le 23 ou 24. mais je un very year decides eccore avoit d'avois ne pouteur Lundi 18. Contaction welevaile 621. il va avech viri a' Kissingen le breie president qui ut ton malale tayour pi com que si quetterai ce 6 23 on 24. j'einer ludering il autuale que di ce 20 je teren hei de vores Fichier issu d'une p

adresse ma letter à l'aris. main agen à Londres à gri? Leon facultes que who louds a beaung ort à l'egreise pluci allurano de la rice tion de Secridant fort price pi d'unpulus tout recora went de cot 'I I Elyrai a de ft conceined prant tensus tranquil on arrive soulant depuns les willing in neuragen a pari cela ting accord entonen henen granville a mortillement offeri la ministra parqui were fairent & mile a care D'ung. it als grand Cons.

it you unpro orage ette west . hier la journe that charmante uniting & Mantinos Tyralin 4 advices see charmans incentrus laterramo la audituri cufronges an amphitiative i clair weeny d'acil ravillaux main par suce au a connairace. La ducken & Hamida at air bruei parle diagrim. tatelle ut. toujour à Vecure aux son acceands. adici, adien j'alleus vos viento de la dercien

Met Aicher limbs 18 done 1851

matini : Fasi il new sunter pur some iter akey estent de pris ? adrin . ?

Vous ne reary par me femille Jame, autographice et partant de Paris à 5 hours, comme la Correspondance d'havas. Elle Vappelle le Courrie de Paris; elle est fusioniste Dy his eitte lettre de Pegrandre dans las Diposterons Voulen guitte binder Canterets on it itair com dit it, pour de report, or on it are oblige de trenete Contamuent pow he par mouris Domini, he trouvant personne avec qui il pui da passav agri able ment do Nome. It cas vontre pen Comme, = nicabit, me disait him un medecin militaire en retraite qui la comme autrefon à blovme 22 qui crayant prouver l'aborder facilement es sentur en relation avec lui. Il le tromport. In Thiers parte per de montre for per despose is communiques avec la buigness, va lon 4 lours & prod a longour book i demailere, This processes , segardant de late , a reponsant la curiorité par la mamaire humans " site quit rest pas content de la campagne qu'il commoner le dervistante de le croise de trop desprit now he per vow quel out dans conservante qui descend, in him de montes